



**WASTING
ADVOCACY
COALITION**



Global
**NUTRITION
CLUSTER**

COALITION POUR LA LUTTE CONTRE LA SOUS NUTRITION AIGUE – DÉCLARATION CONJOINTE POUR L'AGNU80

Des millions en danger : l'AGNU 80 doit répondre à l'urgence de la sous nutrition aigue des enfants

La Coalition mondiale pour la lutte contre la sous nutrition aigue et le Cluster mondial de la nutrition publient une déclaration conjointe appelant à une action urgente et coordonnée lors de l'AGNU 80 pour faire face à la crise croissante de la sous nutrition aigue des enfants.

La sous nutrition aigue des enfants, ou malnutrition aiguë, est la forme la plus mortelle de malnutrition, touchant 42,8 millions d'enfants dans le monde¹. Les enfants qui survivent à la sous nutrition aigue souffrent souvent de retards de croissance et cognitifs, limitant leur réussite scolaire et leur sortie de la pauvreté. Un seul épisode de sous nutrition aigue place un enfant sur une trajectoire de maladie et de vulnérabilité accrue.

Les enfants vivant dans des contextes fragiles et touchés par des conflits sont particulièrement vulnérables, notamment à Gaza et au Soudan, où la famine sévit actuellement. Dans de nombreux endroits, la famine et la mortalité infantile massive sont imminentes sans une aide à grande échelle. Mais cette crise dépasse les urgences humanitaires : des millions d'enfants souffrent également dans des contextes stables, où la pauvreté, l'insécurité alimentaire, les inégalités sociales et de genre, les maladies infectieuses et les systèmes de santé faibles alimentent la malnutrition.

La nutrition maternelle est essentielle pour prévenir et mettre fin à la sous nutrition aigue des enfants. L'état nutritionnel d'une mère avant et pendant la grossesse, ainsi que pendant l'allaitement, peut déterminer la survie ou la mort de son enfant. Les femmes sous-alimentées sont plus exposées aux complications graves pendant la grossesse et l'accouchement, et donnent naissance à des bébés de faible poids, plus à risque de sous nutrition aigue, de maladies graves et de décès dans les premières semaines de vie. Investir dans la nutrition maternelle permet de sauver des vies, de protéger la santé des femmes et de briser le cycle de la malnutrition.

En raison des réductions mondiales de l'aide publique au développement (APD), les programmes humanitaires de nutrition – essentiels pour prévenir et traiter la sous nutrition aigue dans les contextes à forte mortalité – font face à un déficit de financement sans précédent. Dans 20 pays prioritaires², les objectifs des plans de réponse humanitaire ont été réduits de 42,3 millions à 27,9 millions de femmes et d'enfants, ne ciblant que 42 % des personnes dans le besoin³. Malgré cet effort de priorisation, un déficit de financement de 72 % persiste. Sur les 659 millions de dollars nécessaires pour les quatre derniers mois de 2025, seulement 186 millions de dollars ont été sécurisés, laissant un déficit de 473 millions de dollars⁴.

Les perturbations dans l'accès aux services de santé, à l'approvisionnement en aliments thérapeutiques et complémentaires, et à la mise en œuvre des programmes entravent déjà les efforts pour atteindre les enfants les plus vulnérables. Une analyse antérieure estimait que 2,3

¹ UNICEF–WHO–The World Bank: Estimations conjointes de la malnutrition infantile – Niveaux et tendances – Édition 2025. <https://data.unicef.org/resources/jme/> (en tenant compte du fait que cela ne concerne que les enfants diagnostiqués par le rapport poids/taille.)

² Les pays prioritaires sont ceux qui ont les besoins humanitaires les plus importants, selon l'évaluation du GNC à partir des données issues des plans d'intervention humanitaire 2025 : Afghanistan, Haïti, Nigeria, Burkina Faso, Madagascar, Somalie, Tchad, Mali, Soudan du Sud, RDC, Mozambique, Soudan, Éthiopie, Myanmar, Yémen, Kenya, Niger, Syrie, État de Palestine et Cox Bazaar, Bangladesh.

³ OCHA, Humanitarian Action, Juin 2025 [A hyper-prioritized Global Humanitarian Overview 2025: the cruel math of aid cuts | Humanitarian Action](#)

⁴ Calculs du Global Nutrition Cluster calculations, 4 Septembre 2025

millions d'enfants souffrant de sous nutrition aigue ne recevront pas de traitement en 2025 à cause des coupes dans l'APD, mettant en danger 369 000 vies évitables⁵. Les réductions plus larges des services préventifs exposeront davantage d'enfants aux impacts dévastateurs et durables de la sous nutrition aigue, aujourd'hui et dans les années à venir. Ces coupes compromettent l'objectif mondial de 2030 visant à réduire et maintenir la sous nutrition aigue en dessous de 5 %.

La volonté politique peut stopper la crise de la sous nutrition aigue et éviter une régression. Mais sans action urgente, 2026 sera encore plus meurtrier. Ce n'est pas seulement une crise nutritionnelle, c'est **une urgence vitale pour les enfants**.

Alors que l'initiative UN80 vise à réformer et renforcer la capacité de l'ONU à répondre aux défis mondiaux, nous appelons les États membres de l'ONU à faire de la sous nutrition aigue des enfants une priorité lors de l'AGNU 2025. Un système humanitaire coordonné et rationalisé est essentiel, mais il doit être suffisamment financé pour sauver des vies maintenant et à l'avenir. Là où une réforme est nécessaire, elle doit s'accompagner d'investissements immédiats et durables dans la nutrition infantile, conformément aux engagements pris lors du Sommet Nutrition pour la Croissance 2025.

Nous ne pouvons pas ignorer cette crise. Le coût économique de la sous-nutrition dépasse 2 000 milliards de dollars par an⁶, avec des pertes de 3 à 16 % du PIB selon les pays⁷. Pourtant, chaque dollar investi dans la lutte contre la malnutrition génère un retour de 23 dollars⁸.

Des interventions de plus en plus rentables existent, notamment l'intégration des services de nutrition dans les soins de santé primaires, la production locale d'aliments thérapeutiques prêts à l'emploi (RUTF) et l'utilisation d'aliments nutritifs disponibles localement pour le traitement et la prévention de la sous nutrition aigue. Des solutions de financement innovantes existent également, mobilisant des ressources nationales et internationales. **Investir dans la nutrition est donc à la fois un impératif moral et économique.**

Nous, la Coalition pour la lutte contre sous nutrition aigue et le Cluster mondial de la nutrition, appelons les gouvernements, bailleurs et philanthropies à :

- Comblent le déficit immédiat de 473 millions de dollars pour la nutrition humanitaire⁹ et s'engager à un financement durable, coordonné et à long terme pour la prévention et le traitement de la sous nutrition aigue des enfants.
- Veiller à ce que les réformes de l'UN80 incluent la prévention et le traitement de la sous-nutrition chez les femmes et les enfants comme priorité centrale.
- Renforcer la coordination des programmes de lutte contre la sous nutrition aigue entre les agences de l'ONU et les partenaires de mise en œuvre au niveau mondial, et investir dans des mécanismes de coordination adéquats dirigés au niveau national pour qu'aucun enfant ne soit laissé pour compte.
- Accélérer l'intégration des services de prévention et de traitement de la sous nutrition aigue dans les systèmes de soins de santé primaires.
- Intensifier les solutions locales, rentables et innovantes.

La sous nutrition aigue des enfants doit être considérée comme une ligne rouge – une situation que nous ne pouvons ni accepter ni tolérer. Avec des investissements et une action politique adéquats, nous pouvons réduire les niveaux de sous nutrition aigue et protéger l'avenir des enfants et des pays.

Des progrès sont possibles. Le nombre d'enfants souffrant de sous nutrition aigue a diminué, bien que trop lentement, passant de 52 millions en 2016 à 42,8 millions en 2024¹⁰. Mais avec la baisse des investissements et la montée des conflits, le risque de régression est réel, menaçant de plonger des millions d'enfants supplémentaires dans la malnutrition.

⁵ L'impact mortel des coupes massives dans l'aide alimentaire internationale, Nature 2025 <https://www.nature.com/articles/d41586-025-00898-3>

⁶ Banque mondiale : Cadre d'investissement pour la nutrition 2024 : [Investment Framework for Nutrition 2024](#)

⁷ Hodinott J. Les aspects économiques de la réduction de la malnutrition en Afrique subsaharienne. Document de travail du Panel mondial. Londres : Panel mondial sur l'agriculture et les systèmes alimentaires pour la nutrition ; 2016.

⁸ Banque mondiale : Cadre d'investissement pour la nutrition 2024 : [Investment Framework for Nutrition 2024](#)

⁹ Calculs du Global Nutrition Cluster, Septembre 2025

¹⁰ UNICEF-WHO-The World Bank: Estimations conjointes de la malnutrition infantile – Niveaux et tendances – Édition 2025 <https://data.unicef.org/resources/jme/>

Avec une nutrition adéquate, les enfants et leurs mères peuvent survivre et même prospérer, posant les bases d'un avenir sain. Mais sans action politique et investissement, nous faisons face à une recrudescence des décès infantiles et à un recul du développement mondial qui résonnera pendant des générations. **Le moment d'agir, c'est maintenant.**

SIGNATURE :



1,000 Days, Action Against Hunger, ACTION Global Health Advocacy Partnership, CARE, Catholic Relief Services, Child Survival Action, Concern Worldwide, Edesia Nutrition, Emergency Nutrition Network (ENN), Global Citizen, Global Health Advocates, Global Nutrition Report, Helen Keller Intl, International Medical Corps, International Rescue Committee, INTERSOS, Islamic Relief USA, N4D, Nutrition International, Partnership for Maternal, Newborn & Child Health (PMNCH), PATH, RESULTS, Results Canada, Results International (Australia), Results UK, Save the Children, SUN CSN, Terre des hommes foundation (Tdh) - Lausanne, United Against Malnutrition and Hunger, World Vision International

23 septembre 2025